

comme les tentations continuaient toujours, je ne me décourageai pas pour cela et j'eus le bonheur d'être exaucé à la fin de la quatrième neuvaine.

GENTILLY.—Il y a quelque mois, une femme de cette paroisse se trouvait frappée de paralysie, ce qui la faisait beaucoup souffrir, surtout dans la gorge. Son visage était contracté au point qu'elle ne pouvait se faire comprendre quand elle parlait.

C'est avec beaucoup de difficulté qu'elle pouvait avaler même quelque chose de liquide. Dans son affliction, elle s'adresse à la Bonne Ste Anne. Elle fait une neuvaine en son honneur. Le mal continue. Elle ne se décourage pas ; pour la deuxième fois elle a recours à Ste Anne. Cette fois elle éprouve du mieux. Enfin remplie de confiance, elle prie de nouveau, pendant neuf jours et c'est durant cette troisième neuvaine qu'elle se trouve complètement guérie.

Une autre femme de cette même paroisse, qui n'avait pas reçu de nouvelles depuis trois ans de son fils, fit plusieurs neuvaines en l'honneur de Ste Anne dans l'espoir que son fils lui écrirait. Et ce n'est qu'après s'être adressée au Sacré-Cœur de Jésus et à Ste Anne, et le dernier jour de ses neuvaines qu'elle reçut une lettre de son fils.—C. E.

SAINT ALEXANDRE.—Comment assez remercier Ste Anne de toutes les faveurs qu'elle m'a accordées ! D'abord elle m'a guérie d'un mal douloureux, résultat d'une chute sur la glace. Puis elle a accordé un soulagement notable à mon mari et à trois de mes enf nts. Sourde .